

DP

# DOMAINE PUBLIC

**Analyses, commentaires et informations sur l'actualité suisse**

Indépendant, différent, réformiste depuis 1963

*En continu, avec liens et commentaires, sur [domainepublic.ch](http://domainepublic.ch)*

DP2247

DANS CE NUMÉRO

---

Edition du  
03 juin 2019

**Voler moins, vivre mieux** (Yvette Jaggi)

L'injonction «Fly Less» va-t-elle encourager les voyages terrestres, par le rail si possible?

**La disponibilité de logements abordables entre marché commercial et action publique** (Jean-Daniel Delley)

Une politique active du logement, pourquoi et comment

**«Les rêves d'Anna», le nouveau roman de Silvia Ricci Lempen** (Jacques Guyaz)

L'espèce humaine en mouvement au travers de cinq destinées

**Deux expositions dans la ville haute de Moudon** (Pierre Jeanneret)

Les musées intéressants ne sont pas seulement dans les grandes villes

# Voler moins, vivre mieux

L'injonction «Fly Less» va-t-elle encourager les voyages terrestres, par le rail si possible?

Yvette Jaggi - 03 juin 2019 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/35042>

Porter un nom qui claque comme un slogan renforce les chances des plus grandes causes. Voyez le mouvement *Me Too*, rendu célèbre suite au scandale Weinstein. Le mot d'ordre [Fly Less](#) va-t-il s'imposer à son tour et inciter les voyageurs, sinon à voyager moins, en tout cas à renoncer à une partie au moins de leurs déplacements en avion pour [sauver le climat](#) (DP 2244)?

Le transport aérien connaît un essor spectaculaire, et les nuisances qu'il génère pour l'environnement augmentent en proportion, sauf initiative contraire à l'échelle globale.

## Toujours plus nombreux à bord

Sur le plan mondial, le [nombre de passagers](#) augmente bon an mal an au rythme de 5%. Ils étaient 4 milliards en 2017, ils devraient se retrouver deux fois plus nombreux en 2037. A eux seuls les habitants de l'Amérique du Nord totalisent 28% des kilomètres parcourus en avion, alors qu'ils ne représentent que 5% de la population du globe. Inversement, le continent asiatique n'a que 32% des kilomètres parcourus à son actif, pour une population égalant 60% de celle du monde. C'est dire combien l'usage de l'avion reste un moyen de transport

inégalement réparti. En 2006, seuls 5% des habitants de la planète avaient déjà pris l'avion dans leur vie; cette proportion devrait avoir au moins doublé depuis lors.

Au départ de la [Suisse](#), le trafic aérien des voyageurs a augmenté de 94% en vingt ans, plus précisément de 2008 à 2018, le plus fort accroissement concernant sans surprise les vols vers l'Asie et l'Océanie. Les destinations européennes n'en restent pas moins privilégiées: en 2018, elles ont attiré 23,5 des 30 millions de passagers partis de Suisse.

Les trois [aéroports internationaux](#) de Zurich-Kloten, Genève-Cointrin et Bâle-Mulhouse ont certes vu le nombre de mouvements d'aéronefs diminuer depuis l'an 2000, mais celui des passagers (locaux et en transfert) a augmenté de 67%. La différence s'explique bien sûr par l'accroissement de la capacité des avions en service et par une amélioration des taux d'occupation.

Pour la première fois depuis longtemps, l'aéroport de Zurich a enregistré en avril 2019 une [baisse de fréquentation](#) par rapport à l'année précédente. Mais entre fêtes mobiles (Pâques) et variations de l'offre, les professionnels ne voient dans cette diminution

soudaine qu'une anomalie momentanée et non le signe d'une prise de conscience liée au débat sur le climat.

Et pourtant, le trafic aérien compte parmi les modes de déplacement les plus nuisibles pour l'environnement. Les personnes qui veulent diminuer leur propre empreinte carbone doivent sérieusement étudier leurs plans de vol. Et se donner des règles toutes simples, du genre préférence systématique au rail pour tous les parcours de centre à centre d'une durée inférieure à cinq heures. A chacun sa manière de voler moins.

Quant aux entreprises et aux collectivités, elles sont de plus en plus nombreuses à restreindre les déplacements professionnels en avion. Après tout, les vidéoconférences existent aussi. Tout comme les trains, évidemment, qui restent plus ou moins économes en énergie selon la composition de leur «*mix electric*». La Suisse est à cet égard championne du monde, puisque les trains y roulent avec une énergie presque entièrement de source durable.

## La taxe sur les billets

Une telle option a son prix, en temps et plus encore en argent. Pour se rendre à Paris depuis Genève, Lausanne, ou Bienne, la différence de prix du billet

est assez nette pour inciter à prendre l'avion. Il en va de même pour d'autres destinations dans des pays limitrophes à partir de Zurich, comme l'a calculé [Infosperber](#). Le rétablissement prévu de plusieurs liaisons par trains de nuit ne compense certes pas la différence de prix, mais représente une offre que nombre de voyageurs attendaient, notamment pour remplacer l'avion.

Il faut absolument réduire cette différence de prix favorable à l'avion, qui incite notamment aux «*sauts de puce*» dans les métropoles à la mode (Barcelone, Berlin, Londres, etc.) et aux brèves vacances sur les plages du monde. Il faut aussi et surtout compenser les atteintes à l'environnement. A cette fin, rien ne vaut la taxe sur les billets d'avion. Pour l'heure en Suisse, elle est payable à titre volontaire par les passagers, de plus en plus nombreux à s'en acquitter selon les professionnels.

Mais la taxe sur les billets

d'avion devrait prendre un caractère obligatoire, ce que le Parlement a refusé l'an dernier lors du débat sur le projet de loi CO<sub>2</sub>. Désormais, le Conseil fédéral ne s'oppose plus à l'introduction d'une telle taxe, comme la nouvelle ministre des transports, [Simonetta Sommaruga](#), l'a tout récemment annoncé par voie de presse.

Pour l'heure, la taxe sur les billets ne fait de loin pas l'unanimité. Passons sur les faux calculs du président du PDC, dûment rectifiés par *Republik*. Quant à l'opposition des libéraux-radicaux, elle semble finalement se maintenir dans le programme de verdissement du PLR. Et cela malgré les [exhortations de la NZZ](#), qui reconnaît à juste titre la fonction d'orientation de la taxe (restituable selon des critères précis) sur les billets d'avion, dans le plus pur esprit libéral.

### **Le temps de s'élever**

Au niveau plus général, dans le

cadre d'une initiative globale de l'Organisation de l'aviation civile internationale, la Suisse a élaboré un [plan d'action](#) en vue de réduire les émissions de CO<sub>2</sub> des avions de la flotte helvétique malgré l'augmentation du trafic. Concrètement, il s'agit d'améliorer le rendement du carburant de 2% par année d'ici 2050 au plus tard et d'atteindre à partir de 2020 une croissance neutre en carbone. Voici donc un objectif clair, dûment chiffré, et atteignable notamment par la collaboration internationale en matière de systèmes d'échange de quotas d'émissions.

Le processus engagé à l'échelle internationale semble technique, mais il est à coup sûr plus prometteur pour le futur immédiat que les grandes innovations qui restent à mettre au point, du type carburant synthétique ou avion électrique.

Mais, sur le plan individuel, on peut toujours décider de voler moins.

## **La disponibilité de logements abordables entre marché commercial et action publique**

Une politique active du logement, pourquoi et comment

---

Jean-Daniel Delley - 31 mai 2019 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/35032>

Ce printemps, des dizaines de milliers de manifestants ont défilé dans les villes allemandes et européennes

pour exiger des logements à loyers abordables. A Berlin, une initiative populaire veut exproprier les grandes sociétés

immobilières.

En Suisse, le peuple des locataires ne descend pas dans

la rue. Mais il aura bientôt l'occasion de se prononcer sur [une initiative](#) de l'Asloca pour davantage de logements à loyer modéré. Depuis 2014 et à la suite d'un [vote populaire](#), les communes zurichoises peuvent imposer une proportion de logements à loyers abordables dans les immeubles construits dans une nouvelle zone à bâtir. Le souverain bâlois a accepté en 2018 [quatre initiatives](#) populaires sur le droit au logement, dont l'une exige des autorités des mesures pour rendre les appartements financièrement accessibles à toutes les catégories de la population.

## **NZZ contre Asloca**

Ces multiples manifestations et initiatives ne font que traduire le déperissement du droit à la ville. En effet, cette dernière se transforme en zone de consommation et espaces de bureaux, repoussant à la périphérie les revenus modestes et même la classe moyenne ([DP 2241](#)) incapables d'assumer les loyers pratiqués.

Que faire pour freiner, voire inverser cette évolution? Suivre l'exemple de Vienne où 57% des logements appartiennent à la ville et à des coopératives? Surtout pas, affirme la [NZZ](#) qui déjà s'applique activement à contrer l'initiative de l'Asloca.

Cette initiative, qui sera soumise au peuple l'an prochain, vise à ce que 10% des nouveaux logements soient construits par des acteurs d'intérêt public (communes, coopératives). L'objectif est

ambitieux quand on sait qu'entre 1994 et 2016 cette proportion a varié entre 2,2 et 3,8%.

Le quotidien zurichois conteste cette politique active des pouvoirs publics, qui aurait pour effet de diminuer les ressources fiscales. En s'appuyant sur [une étude](#) de l'Université de Saint-Gall, il montre que les collectivités publiques feraient mieux de gérer leur parc immobilier selon les lois du marché. Elles en retireraient des sommes suffisantes pour venir en aide de façon ciblée aux personnes dans le besoin.

Ainsi la Ville de Zurich pourrait dégager 146 millions de francs chaque année si elle louait son patrimoine foncier au prix du marché. De quoi fournir une aide personnalisée aux ménages les plus modestes (83 millions) et disposer de ressources supplémentaires pour d'autres dépenses ou des baisses d'impôts (63 millions).

Car, poursuit la [NZZ](#), le problème que veut résoudre l'initiative n'existe pas, ou seulement à la marge. Selon elle, le parc immobilier helvétique suffirait à répondre à la demande. Et le niveau des loyers reste tout à fait supportable puisqu'en moyenne les ménages n'y consacrent que 15% de leur revenu.

Seuls les milieux modestes posent problème, pour qui le logement représente jusqu'à un tiers et plus du revenu. C'est donc en faveur de cette population que l'Etat doit agir,

entendez par des aides à la personne et non par des subventions à la construction et autres droits de superficie.

On le sait, rien ne vaut une moyenne pour dissimuler la réalité. Aujourd'hui onze cantons abritant plus de la moitié de la population du pays souffrent d'un [manque de logements](#) (moins de 1,5% de logements vacants). Et les habitants des grandes villes connaissent d'expérience la rareté et la cherté des appartements. Une action publique dans ce domaine se révèle donc indispensable. Mais sous quelles formes?

L'allocation logement personnalisée permet à coup sûr de mieux cibler l'aide. Alors que l'aide à la pierre (subvention comme droit de superficie) ne bénéficie pas toujours aux familles les plus démunies. Des règles d'attribution plus précises et un meilleur contrôle permettent d'éviter ces abus.

## **La rente foncière, cœur du problème**

L'allocation à la personne, si elle paraît plus simple à gérer et plus directement susceptible de répondre à l'objectif, constitue une béquille commode permettant au marché immobilier de fonctionner, à savoir d'engranger une rente injustifiée. En effet, cette allocation vient compenser le revenu insuffisant du locataire tout en garantissant sa rente au propriétaire. Sur le site [Infosperber](#), l'économiste

[Werner Vontobel](#) illustre ce mécanisme avec l'exemple des CFF: ces derniers louent à prix d'or des surfaces commerciales au gérant de kiosques Valora, lequel doit calculer au plus près le salaire de ses vendeuses qui s'en tirent... grâce à la politique sociale du logement.

Werner Vontobel rappelle à juste titre le poids de la valeur du sol dans la facture du loyer. La valeur globale du parc immobilier suisse (logements et commerces) se monte à 3'640

milliards de francs, dont 2'140 milliards pour le seul terrain. Soit une rente foncière annuelle théorique de 77 milliards. Même si la rente réelle n'atteint pas cette somme - le prix des loyers ne suit pas toujours le marché -, elle pèse considérablement sur le portemonnaie des locataires. Ou sur les finances publiques lorsque l'Etat vient suppléer l'insuffisance de leur revenu.

La construction de logements et la mise à disposition de terrains par les collectivités publiques permettent de

soustraire le sol à la spéculation. C'est une manière de remettre en question cette rente foncière que Vontobel n'hésite pas à qualifier de machine à redistribuer de la richesse du bas vers le haut. Le prix du sol, bien non extensible, ne peut que continuer à augmenter et rendre plus difficile l'accès au logement. Jusqu'à quand accepterons-nous que ce bien commun reste l'apanage d'investisseurs à la recherche de profits et qui déterminent la forme du développement urbain?

## «Les rêves d'Anna», le nouveau roman de Silvia Ricci Lempen

L'espèce humaine en mouvement au travers de cinq destinées

---

Jacques Guyaz - 02 juin 2019 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/35037>

La plupart des romans sont écrits dans l'ordre chronologique, avec parfois des retours en arrière comme au cinéma. Dans la vie réelle, la mémoire fonctionne très différemment. Elle saute d'une période à l'autre sans ordre et sans avertissement. Notre cerveau n'est pas un livre d'histoire.

Le dernier roman de [Silvia Ricci Lempen](#), *Les rêves d'Anna*, paru aux Editions d'En Bas, remonte le temps, de 2012 à 1911, et saisit cinq personnages différents, des femmes, jeunes, à différents moments de leur vie. Le lien entre elles est indirect, une transmission floue, incertaine,

comme dans toute mémoire.

L'émigration italienne tout au long du siècle précédent est l'un des fils rouges du roman, des campagnes pauvres des environs de Rome avant la première guerre mondiale jusqu'à la Suisse romande, avec un détour par le Tessin et le marais poitevin avant un saut final à Glasgow. Chacun des cinq récits est très différent, mais ce sont toujours des femmes têtues, obstinées qui avancent comme elles peuvent et parfois, mais plus rarement, comme elles veulent, dans le terrible 20<sup>e</sup> siècle.

On le sait bien, les lecteurs de romans sont en grande

majorité des lectrices. On pourrait croire que *Les rêves d'Anna* est encore un livre de femme, pour des femmes. Ce n'est absolument pas le cas. Si le titre n'était déjà pris, il aurait pu s'intituler *L'espèce humaine*.

Dans son livre sur les camps nazis, Robert Antelme parle de la vie réduite à la simple survie obstinée. Dans son roman, Silvia Ricci Lempen traite de la vie comme une volonté tout aussi obstinée et butée d'avancer, de progresser, même en aveugle, même si l'on ne sait pas très bien quel est le but, quel est l'objectif. L'espèce humaine en mouvement, tel est le thème profond des cinq

histoires des rêves d'Anna.

Et puis les hommes sont aussi là, dans le roman, mais plutôt en ombres chinoises. Ils vont et viennent et disparaissent, noyés dans leur vie professionnelle, absorbés par la nécessité de gagner l'argent de la famille. Mais ils sont aussi une indispensable colonne vertébrale ou du moins ils devraient l'être. On finit d'ailleurs par être intrigués par ce mystérieux Moritz qui va et

vient au fil du récit. La double culture, italienne et romande – mais non pas française – de l'auteure permet une vision subtile et un peu décalée du machisme ordinaire entre Méditerranée et Léman.

Un des plaisirs de lecture de ce roman passionnant se trouve aussi dans les nombreuses petites digressions que s'autorise l'écrivaine, à l'exemple des pages

savoureuses sur la mère de Scarlett O'Hara... Tout le monde a vu *Autant en emporte le vent*, mais qui a lu le roman de Margaret Mitchell? Ces petits à côtés en forme de clins d'œil ne sont jamais gratuits, mais toujours en lien avec l'évolution de ces cinq femmes.

Le lecteur aimerait en savoir encore plus et ne se lasse pas de ce beau roman. C'est ce que nous pouvons dire de meilleur des *Rêves d'Anna*.

## Deux expositions dans la ville haute de Moudon

Les musées intéressants ne sont pas seulement dans les grandes villes

Pierre Jeanneret - 30 mai 2019 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/35027>

### Gustave de Beaumont, l'ami genevois d'Eugène Burnand

Ce n'est pas un hasard si [l'exposition](#) consacrée au peintre Gustave de Beaumont (1851-1922) se tient dans les locaux du musée dédié à l'artiste vaudois Eugène Burnand. Les deux hommes étaient amis, et leurs œuvres respectives présentent quelque analogie, comme le montre bien la juxtaposition de certains de leurs tableaux, qui permet la comparaison.

Les parents de Gustave Henri Bouthillier de Beaumont étaient tous deux des protestants d'origine française. Ils émigrèrent à Genève au début du 18<sup>e</sup> siècle. Gustave suivit les cours de Barthélémy

Menn à l'École des beaux-arts, où il fraternisa avec Ferdinand Hodler. Il gagna ensuite Paris où il compléta sa formation auprès de Jean-Léon Gérôme. En 1904, il fut lui-même nommé professeur à l'École des beaux-arts.

En 1881, il prit part à la création du Panorama Bourbaki, aux côtés de Hodler. Mais il est surtout le peintre de Genève par excellence. Il réalisa plusieurs commandes officielles: des fresques pour l'Ancien Arsenal, le plafond de l'escalier du Grand Théâtre, un vitrail pour l'église de Confignon, les peintures qui ornent la salle des mariages de la Mairie.

Ce ne sont cependant pas ces œuvres-là qui sont à voir à

Moudon, mais un Beaumont plus intime, maître de l'aquarelle. Il n'a cessé de peindre le Vieux-Genève, s'intéressant notamment aux marchés populaires. Souvent, il estompe les traits des visages. Ce qui l'intéresse, ce ne sont pas les particularités individuelles, mais la foule des vendeurs et de leurs clients, ainsi que leurs marchandises. En cela, on peut dire que son œuvre présente un intérêt ethnographique et historique. On peut voir aussi à Moudon des scènes parisiennes, croquées au Jardin des Tuileries, où l'on reconnaît les bonnes d'enfants et les dames de la bourgeoisie.

Gustave de Beaumont s'est attaché également à peindre la campagne genevoise, dans la

ligne du «*pleinairisme*» de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, dont les maîtres furent Alexandre Calame et François Diday. Là aussi, on perçoit sa maîtrise de la technique de l'aquarelle, alternant surfaces très acqueuses et d'autres où la couleur s'affirme davantage. Il en résulte l'impression qu'il saisit un moment éphémère, fluide. Ses vues du lac Léman présentent parfois un cadrage original: il relègue les rives ou les bateaux en haut de tableau, laissant la plus grande place à l'élément liquide.

Beaumont fut également un excellent portraitiste. Il a notamment peint des enfants. Certes, son œuvre n'a pas révolutionné l'histoire de l'art! Elle est assez classique, agréable à l'œil, à l'image de cet artiste discret qui n'a jamais cherché la notoriété.

Et pour celles et ceux qui ne connaîtraient pas encore le [Musée Eugène Burnand](#), c'est

l'occasion de découvrir les tableaux monumentaux de ce dernier, emblématiques de son art: *Le labour dans le Jorat*, *Le paysan* et *La pompe à feu*, où il rend particulièrement bien le mouvement à travers le trot des chevaux tirant le chariot dévolu à la lutte contre les incendies.

### «**Raide comme la justice de Berne**»

Le Musée du Vieux-Moudon, qui jouxte le précédent, présente dans l'une de ses salles, transformée en tribunal pour l'occasion, une petite exposition intitulée [Au nom de la Loi](#). A travers textes, images et objets, elle montre le fonctionnement de la justice à travers l'histoire du Pays de Vaud et notamment de Moudon, en mettant l'accent sur l'époque bernoise. Ainsi la torture était censée «*donner gloire à la vérité*». L'exposition montre plusieurs modes

d'exécution, l'un d'entre eux exercé par le bourreau maniant l'épée dite «*de haute justice*», présente derrière une vitrine.

Là aussi, c'est l'occasion de découvrir un petit musée régional à la présentation moderne, aérée et vivante. Il montre toutes sortes d'objets (anciens outils aratoires, du charpentier, du forgeron, etc.), des costumes, des objets de la vie quotidienne, dans des salles reconstituant une cuisine d'autrefois, un salon bourgeois du 18<sup>e</sup> siècle ou encore l'étude d'un notaire bien avant l'ère de l'ordinateur. En bref, ce musée donne une bonne idée de la vie dans une petite ville de la Broye et dans ses environs.

*L'exposition sur Gustave de Beaumont dure jusqu'au 30 novembre, celle concernant la justice jusqu'au 27 octobre. Les deux musées ont le même horaire. Ils sont ouverts mercredi, samedi et dimanche de 14h à 18h.*

Ce magazine est publié par [Domaine Public](#), Lausanne (Suisse). Il est aussi disponible en édition eBook pour Kindle (ou autres liseuses) et applications pour tablette, smartphone ou ordinateur.

La reproduction de chaque article est non seulement autorisée, mais encouragée pour autant que soient respectées les conditions de notre [licence CC](#): publication intégrale et lien cliquable vers la source ou indication complète de l'URL de l'article.

Abonnez-vous gratuitement sur [domainepublic.ch](#) pour recevoir l'édition PDF de DP à chaque parution. Faites connaître DP - le magazine PDF à imprimer, l'eBook et le site - autour de vous! Vous pouvez aussi soutenir DP par un [don](#).

## Index des liens

### **Voler moins, vivre mieux**

<http://fr.forumviesmobiles.org/2018/07/10/mouvement-fly-less-12515>

<https://blogs.alternatives-economiques.fr/gadrey/2018/10/12/pour-sauver-le-climat-faut-il-renoncer-a-l-avion-1>

<https://www.domainepublic.ch/articles/34930>

<https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/mobilite-transport/themes-transversaux/aviation-civile/trafic-lignes-charter.html>

<https://dievolkswirtschaft.ch/fr/2019/05/infografik-06-2019fr/>

<https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/mobilite-transport/themes-transversaux/aviation-civile/trafic-lignes-charter.html>

<https://www.tagesanzeiger.ch/zuerich/region/11-000-reisende-blieben-dem-flughafen-fern/story/26084699>

<https://www.infosperber.ch/Artikel/Umwelt/Anders-Reisen---Auf-Bahn-umsteigen-und-Klima-schutzen>

<https://www.tagesanzeiger.ch/sonntagszeitung/sommaruga-landet-klimacoup/story/28425282>

<https://www.nzz.ch/meinung/co2-gesetz-vorwaerts-zu-einer-echten-klima-lenkungsabgabe-ld.1462095>

<https://www.bazl.admin.ch/bazl/fr/home/experts/reglementation-et-informations-de-base/environnement/plan-d-action-de-l-oaci-en-vue-de-reduire-les-emissions-de-co2-d.html>

### **La disponibilité de logements abordables entre marché commercial et action publique**

<https://www.bk.admin.ch/ch/f/pore/vi/vis463t.html>

[https://www.web.statistik.zh.ch/cms\\_abstimmungsarchiv/pdf/20140928\\_Zeitung.pdf](https://www.web.statistik.zh.ch/cms_abstimmungsarchiv/pdf/20140928_Zeitung.pdf)

<https://www.staatskanzlei.bs.ch/politische-rechte/wahlen-abstimmungen/resultate-archiv.html>

<https://www.domainepublic.ch/articles/34808>

[https://www.nzz.ch/meinung/bezahlbare-wohnungen-muessen-nicht-guenstig-sein-ld.1480027?mktcid=nled&mktcval=105\\_2019-05-09&kid=nl105\\_2019-5-9](https://www.nzz.ch/meinung/bezahlbare-wohnungen-muessen-nicht-guenstig-sein-ld.1480027?mktcid=nled&mktcval=105_2019-05-09&kid=nl105_2019-5-9)

[https://www.vis-ais.ch/wp-content/uploads/2019/05/20190521\\_VIS\\_Studie\\_kurz\\_final.pdf](https://www.vis-ais.ch/wp-content/uploads/2019/05/20190521_VIS_Studie_kurz_final.pdf)

<https://www.aargauerzeitung.ch/schweiz/statistik-zeigt-die-haelfte-der-schweizer-ist-von-wohnungsnot-betroffen-132699595>

<https://www.infosperber.ch/Artikel/Wirtschaft/Mit-hohen-Mieten-die-Steuerkasse-fullen>

### **«Les rêves d’Anna», le nouveau roman de Silvia Ricci Lempen**

<http://www.silviariccilempen.ch/>

<http://enbas.net/index.php?id=silvia-ricci-lempen-les-reves-danna>

<http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Tel/L-Espece-humaine>

### **Deux expositions dans la ville haute de Moudon**

<https://catima.unil.ch/beaumont/fr/accueil>

<http://www.eugeneburnand.ch/>

<https://vieux-moudon.ch/expo-temporaire/>